

DISCOURS DE CLOTURE d PRESIDENT de l'ICOMOS

Voilà la fin de notre premier colloque sur les problèmes que posent la conservation et la réanimation des jardins historiques. Nous pouvons bien reconnaître que nous avons atteint les buts que nous nous étions proposés : il s'agissait surtout de faire l'état de la question et de définir les orientations à donner aux travaux ultérieurs. Tous les spécialistes que nous avions pressentis ont accepté avec enthousiasme notre invitation et ont répondu pleinement à l'attente que nous avions placée dans leur compétence. Il s'agissait, en effet, d'un sujet qui revêt aujourd'hui une importance particulière, alors que l'on reconnaît le rôle capital que jouent les biens culturels, legs de notre passé, dans notre vie quotidienne. Dans une civilisation comme la nôtre, qui se développe et qui change si rapidement, les espaces verts et les jardins occupent une place tout à fait particulière dans la création d'un habitat répondant mieux aux plus intimes nécessités de l'homme. Les trente-quatre experts, venus de quatorze pays, qui se sont réunis ici, et qu'il est de mon devoir de remercier, nous ont apporté la contribution généreuse de leur expérience dans la discussion des quatorze rapports que nous avons eu le plaisir d'écouter.

Il n'était pas facile d'aborder, pour la première fois, un domaine d'une telle envergure sans courir le danger de rester dans le vague. Malgré cela, chez tous les experts qui se sont succédé à la tribune, nous avons pu constater la volonté de mener des recherches systématiques et d'approfondir le thème précis qui leur avait été confié. Il n'est pas inutile - je pense - de tenter une synthèse du travail que vous avez accompli et dont j'ai eu l'honneur d'être témoin ces jours-ci.

Dans son remarquable rapport général, Monsieur René Pechère a rappelé les luttes menées par les architectes paysagistes pour faire

connaître leur art et il a énoncé, parmi les buts principaux de ce premier colloque, l'établissement d'une grammaire des jardins historiques et la dénonciation des dangers qui les menacent. Ceux-ci ont été examinés plus en détail par Monsieur Bagatti-Valsecchi : ils sont surtout la conséquence du développement rapide et désordonné de la civilisation industrielle et urbaine, qui étouffe et pollue les jardins ; - de l'évolution des moeurs, qui entraîne l'abandon et le lotissement des grands domaines ; - du manque de compréhension des charges et des problèmes qui incombent aux propriétaires privés. Madame Micoulina a, d'autre part, justement insisté sur les conséquences néfastes de la présence de milliers de visiteurs dans les jardins historiques, soulignant ainsi encore une fois le danger que présente l'homme pour son environnement. La solution suggérée dans ce cas par Madame Micoulina - et je crois que nous sommes tous d'accord avec elle - serait d'aménager des parcs de loisirs auprès des jardins historiques.

Une première étape de notre tâche a consisté à établir des listes provisoires de jardins anciens, élaborées par l'IFLA et revues par les Comités nationaux de l'ICOMOS : Mademoiselle Gollwitzer nous les a fait connaître. Lorsque ces listes auront été révisées et complétées, l'inventaire que nous souhaitons publier constituera un document de base d'une extrême importance.

L'aspect juridique du problème de la protection des jardins en France a été exposé par Monsieur Preschez, qui a su tirer de cette matière ingrate des indications précieuses et a souligné la nécessité de revoir les dispositions fiscales pour aider les propriétaires de jardins historiques. Porte-parole des propriétaires, le Prince de Ligne a rappelé les énormes charges financières que comporte l'entretien régulier d'un jardin historique : les grandes propriétés rurales qui, autrefois, assuraient par leurs revenus l'entretien des jardins ont beaucoup perdu de leur rentabilité à l'heure actuelle. Un autre problème capital est celui des successions qui, bien souvent, entraînent des partages néfastes.

Monsieur Jean Beray dans son rapport extrêmement brillant et profond à la fois, a tracé un panorama très complet des problèmes de l'entretien et de la bonne conservation de tous les éléments qui concourent au développement et à l'animation des jardins : les statues, les eaux, les fabriques, les illuminations, etc.

L'aspect et les problèmes des jardins de différentes régions du monde ont été ensuite présentés par plusieurs rapporteurs. Monsieur Yokoyama nous a parlé des types si variés des jardins japonais : grands jardins paysagers liés à la nature environnante ou petits jardins de sable et de pierre des temples. Il a rappelé la valeur symbolique que comporte chaque élément de ces jardins : ce qui renforce la beauté de leur composition. Madame Baséova nous a retracé l'évolution des jardins historiques en Tchécoslovaquie, de l'époque médiévale aux créations éclectiques du XIX^{ème} siècle, lorsque presque tous les jardins anciens ont été remaniés et transformés en parcs paysagers. Leur affectation et leur entretien posent toutefois de grands problèmes à l'Etat, qui en est le seul propriétaire. Monsieur Fricker, avec son talent des paradoxes brillants, a parlé des jardins en Angleterre, surtout des grands parcs paysagers, créations raffinées où tout le travail nécessaire pour leur donner leur physionomie doit rester soigneusement invisible. Il s'est interrogé sur les possibilités réelles de restaurer un jardin dans sa forme originelle, en soulignant la différence qu'il y a entre restaurer une peinture et restaurer un jardin. Monsieur Strandberg a retracé l'histoire du jardin au XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècle, en Suède, où l'on discerne de nombreuses influences venues de France et d'Italie. Il a insisté sur une particularité qu'avaient les jardins des palais et des châteaux, la cour au bord de l'eau, qui était l'accès privilégié de la demeure. Ces cours ont malheureusement disparu au cours des temps et le problème de leur restauration se pose. La Hongrie, ainsi que l'ont montré les vues présentées par Monsieur Orsi, a conservé de grands jardins des XVII^{ème}, XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, avec de nombreuses fabriques et sculptures. Tous ces parcs, appartenant à l'Etat, sont protégés par des lois spéciales, mais leur entretien reste difficile faute de main-d'oeuvre et de crédits.

Monsieur Prieto Moreno a exposé les problèmes spécifiques des fastueux jardins musulmans d'Andalousie. Il a illustré, par quelques exemples concrets, le courage qui est nécessaire au responsable d'un jardin historique pour le remettre dans son état originel, face aux réactions défavorables de l'opinion publique mal informée de ces problèmes. Monsieur Alfred Marie a apporté dans sa communication de précieux compléments à la visite de Versailles qu'il avait si magistralement conduite, pour le plus grand intérêt de tous les participants. Il nous a fait part, en particulier, des longs travaux de recherche dans les archives et les bibliothèques de France et de Suède qu'il a menés à bien pour réunir la documentation très complète qui lui a servi pour rédiger sa monumentale histoire du Palais et des Jardins.

Il m'est agréable, après avoir résumé brièvement le travail accompli, de remercier bien particulièrement tous ceux qui ont concouru à l'organisation scientifique et matérielle de notre réunion : - Les autorités françaises qui nous ont généreusement accordé les crédits indispensables : le Ministère des Affaires Culturelles, et je salue ici la présence de Monsieur Souchal, représentant Monsieur le Ministre Duhamel ; la Direction de l'Architecture et spécialement Monsieur Michel Denieul, qui porte un très grand intérêt à toutes nos entreprises ; la Caisse des Monuments Historiques : nous avons eu le plaisir d'accueillir à nos séances Monsieur Faller, Vice-Président - représentant Monsieur Malécot ; et Monsieur Salusse, Directeur.

Je renouvelle ici l'expression de notre gratitude à Monsieur Emile Bollaert, Président de la Ligue Urbaine et Rurale, qui a bien voulu accepter la charge de président du colloque et qui a dirigé nos débats avec une admirable compétence.

La ville de Fontainebleau nous a accueillis très généreusement : toute notre reconnaissance va à son Maire, Monsieur Séramy, qui s'est joint à nous et nous a reçus à l'Hôtel-de-Ville, ainsi qu'à Monsieur le

Docteur Beuzard, Maire adjoint. Grâce à l'obligeance de leurs propriétaires et de leurs conservateurs, nous avons pu visiter de magnifiques jardins publics ou privés. Nous adressons nos remerciements les plus sincères : à Monsieur le Vicomte de Noailles, Président honoraire de notre colloque, qui nous a accueillis à l'Hôtel Pompadour ; au Comte et à la Comtesse de Vogüe, qui ont organisé pour nous un merveilleux déjeuner dans leur château de Vaux-le-Vicomte ; à Monsieur le duc de Gramont, qui nous a ouvert le parc de Vallière ; à Monsieur le baron Guy de Rothschild, qui nous a permis de visiter le parc de Ferrières ; à Monsieur Cazelles, Conservateur du château et du domaine de Chantilly à Monsieur Samoyaud, à qui nous exprimons notre gratitude toute particulière pour l'accueil qu'il nous a offert au Palais de Fontainebleau, où la Salle des Colonnes fut le cadre magnifique de notre réunion ; à Monsieur de Cidrac, architecte en chef des Bâtiments civils, responsable du Palais, pour avoir facilité le déroulement de nos travaux dans la Salle du Jeu de Paume.

J'exprime ici tout particulièrement nos remerciements à Monsieur Hardouin, qui a suivi nos débats en tant que représentant de l'UNESCO.

Il me faut maintenant rappeler le rôle essentiel joué par Monsieur Pechère, Président de la Section historique de l'IFLA, dans la préparation et le déroulement de ce colloque, dont il a accepté d'être le rapporteur général. Chacun a admiré la compétence et l'autorité avec lesquelles il a orienté nos travaux.

Monsieur Pechère, d'autre part, est parmi nous le délégué officiel de Monsieur Aspesaeter, Président de la Fédération Internationale des Architectes paysagistes, tandis que le Marquis de Amodio représente Europa Nostra, et Monsieur Maurice Berry, l'Union Internationale des Architectes.

Je remercie très chaleureusement, au nom de vous tous, le Comité National Français de l'ICOMOS, responsable de l'organisation matérielle

de cette réunion, et particulièrement son Président, Monsieur Trouvelot, et son Secrétaire général, Monsieur Berry, ainsi que Monsieur Feray qui les a assistés en se chargeant de l'établissement de ce remarquable programme de visites.

Notre reconnaissance va aussi au Comité de rédaction des recommandations, formé par Mademoiselle Gollwitzer, Madame Baséova, Messieurs Dupont, Feray, Marie, Pechère, Porcinaï et Trouvelot, assistés de Mesdames Geerts et Grémont.

Durant le colloque, vous avez pu apprécier la qualité des interprètes, dont le travail a permis à tous de participer réellement et pleinement aux débats : en votre nom, je présente toutes nos félicitations à Messieurs Bancaud, Carasso et Jagers.

Enfin, je ne veux pas oublier nos fidèles secrétaires, Madame Gerts, venue spécialement de Louvain, ainsi que Madame Grémont et Mademoiselle Flichy, qui ont travaillé avec un grand dévouement depuis plusieurs mois, à Paris, à la réalisation de cette réunion, et je les assure de toute notre gratitude.

Piero Gazzola